

La distillerie du Magnou à Forges

Dans son livre publié en 2009, Raymond Soubilleau consacre un douzaine de pages à l'usine du Magnou. ([Pages 40 à 52](#)). Ces quelques pages sont destinées à faire connaître les pages que Mr Soubilleau a écrit sur l'histoire de la distillerie du Magnou. Dans un article de l'Hebdo17 paru en Mai 1999 plusieurs personnes évoquent l'explosion de l'usine en 1934. Leurs témoignages figurent à la fin de ce livret.

La première usine de production d'alcool de betteraves fut construite à Forges par Eugène Charron en 1882 dans les environs du cimetière actuel. D'autres distilleries virent le jour à Aigrefeuille, Anais, Chambon, St Rogatien et La Jarrie.

En 1890 Eugène Charron s'associe à Mr Bonneau, un industriel de Rochefort et la construction d'une nouvelle usine est décidée au Magnou. La production s'est arrêtée en 1959-1960.

Avec la distillerie du Magnou construite en 1891 Forges et Puydrouard avaient déjà un pied dans le monde industriel. A Forges et à [Puydrouard](#) il y avait une « atmosphère » de village non strictement rural : Les concerts de l'harmonie municipale, les épiceries, les cafés, les premières séances de cinéma après la construction de [la salle des fêtes](#) en 1927 et le feu d'artifice du 14 Juillet.

Chaque jour à midi, la puissante sirène de l'usine marquait l'heure de la pause du déjeuner. Quand une personne disait qu'il travaillait « à l'usine » on n'avait pas besoin de préciser laquelle puisque c'était la seule usine du canton. On savait tout de suite que c'était au Magnou.

L'importance économique et sociale de cette usine pour Forges et toutes les communes alentour était grande. On observe que sur les cartes postales « multi vues », l'usine du Magnou figure presque toujours à côté du monument aux morts de 14-18, de l'église et de la salle des fêtes.

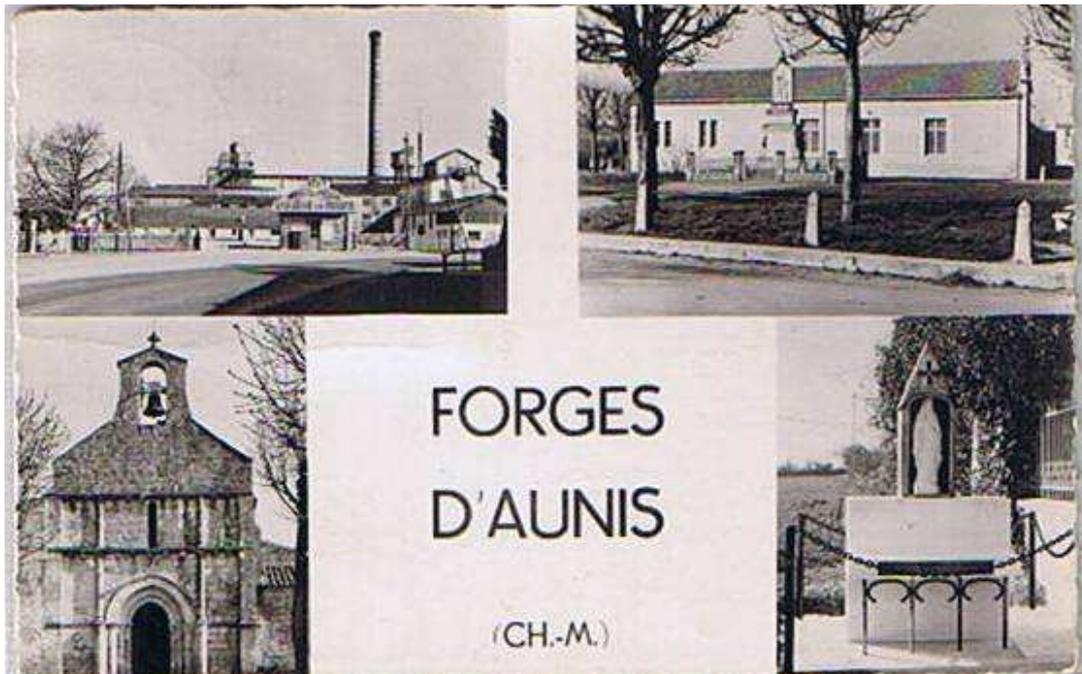


« [Ces hommes qui ont façonné la commune de Forges](#) »-Chronique d'une commune rurale par Raymond Soubilleau. Imprimerie Mingot-17 230 -Marans Juin 2009-Tel 05 46 01 10 36

http://www.forges-d-aunis.com/3DBookPremiumProduction/index_no_media_icons.html

Voir Bibliographie compléte en fin du présent livret

Forges et l'usine du Magnou



Pendant 80 ans ,la culture de la betterave sucrière a constitué un supplément de revenus pour tous les agriculteurs de la région.

Des familles venues de Belgique et d'Europe centrale se sont installées à Forges et ont travaillé au Magnou.

Une vingtaine de maisons en bois ont été construites de part et d'autre de la route pour loger des familles venues de Tchécoslovaquie. On les appelait les baraques ou « les maisonnettes » En face la maison de mes grand parents à Puydrouard il y avait une maison occupée par une famille Russe.



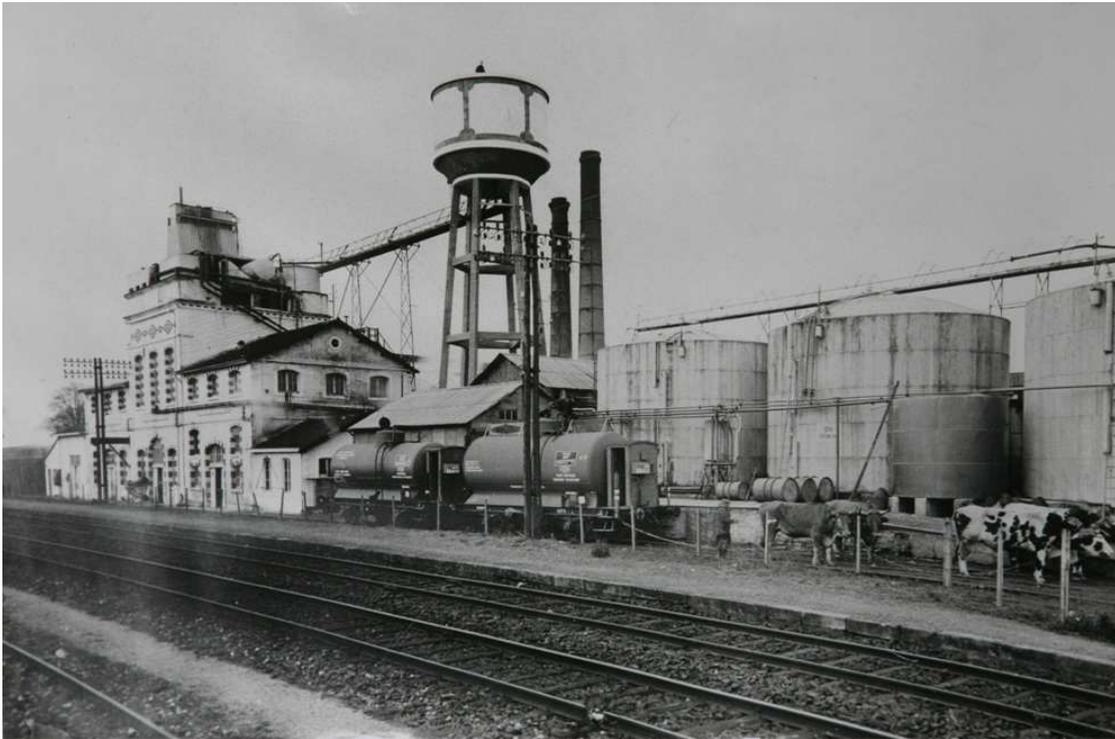
L'explosion de la distillerie de Forges d'Aunis dans la nuit du 16 au 17 Mars 1934 alimenta les discussions dans les villages alentour pendant longtemps. Un article publié en 1999 par l'Hebdo sous le titre « Accident ou Attentat » a permis de recueillir les témoignages de plusieurs personnes qui s'en souviennent.(voir l'article à la fin de ce texte).

De nombreuses cartes postales de l'usine du Magnou ont été publiées entre 1900 et 1945.

Les photos de l'usine qui comportent deux cheminées sont des photos de la première usine construite en 1890.L'usine qui a été reconstruite après l'explosion de 1934 ne comporte qu'une cheminée.

L'usine du Magnou avant 1934

Les bœufs que l'on voit sur cette photo semblent être utilisés pour tirer les wagons citernes sur l'embranchement à la voie ferrée qui fut construite en 1857.



Les titres des cartes postales mentionnent souvent la gare de Forges et la distillerie. La gare fut construite en 1895. La carte est datée 1911.



L'usine du Magnou avant 1934

Cette carte de la même époque fut sans doute envoyée par un employé à sa famille car on peut lire qu'il a mentionné le Labo où il travaillait



L'architecture de la façade de l'usine est très soignée avec des frises et des briques rouges pour la décoration des encadrements de fenêtres.



L'usine du Magnou avant 1934

Vue de la cour de l'usine du Magnou- vers les années 1915-1920



Vue de la cour de l'usine du Magnou-vers les années 1915-1920



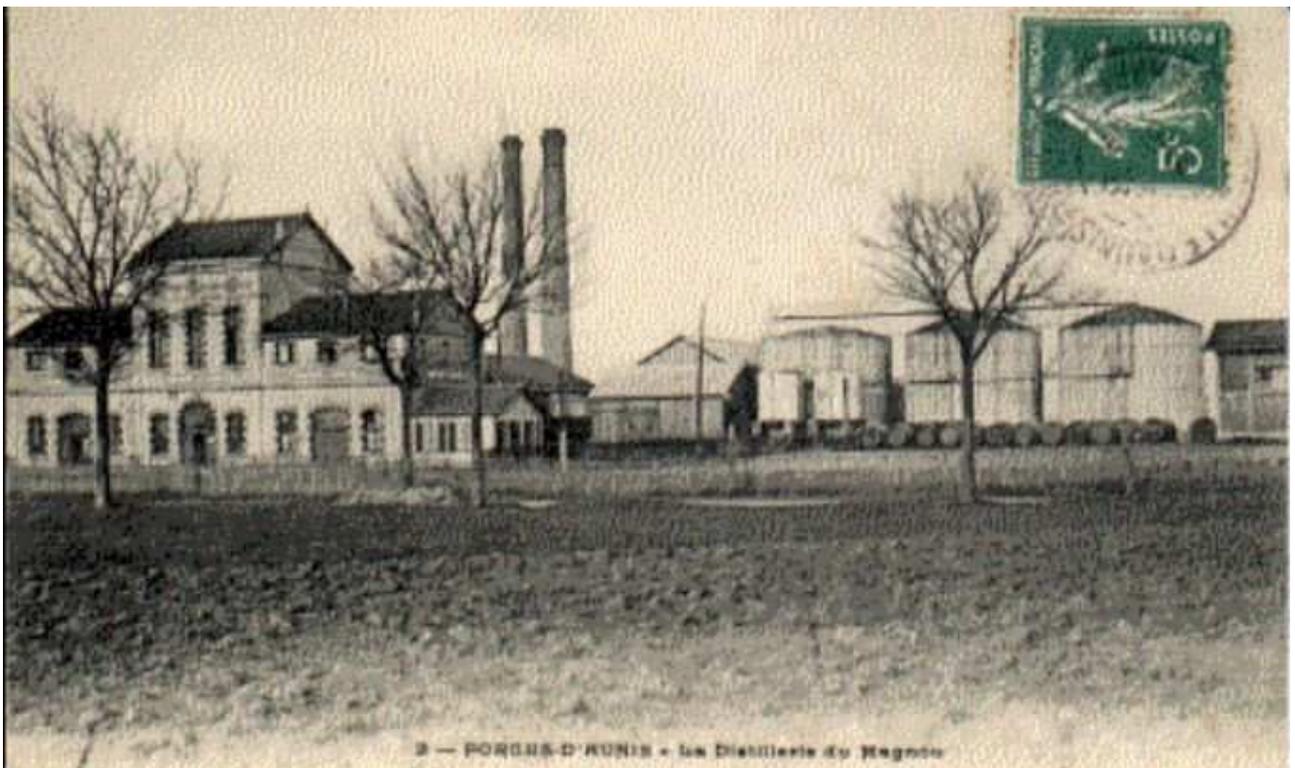
L'usine du Magnou avant 1934

Les cuves de stockage de l'alcool de betterave

Carte adressée par P Bernard à Joseph Bernard surveillant de la distillerie à Puydrouard par Aigrefeuille d'Aunis-Charente Inférieure



Les cuves de stockage de l'alcool de betterave-Carte de 1915

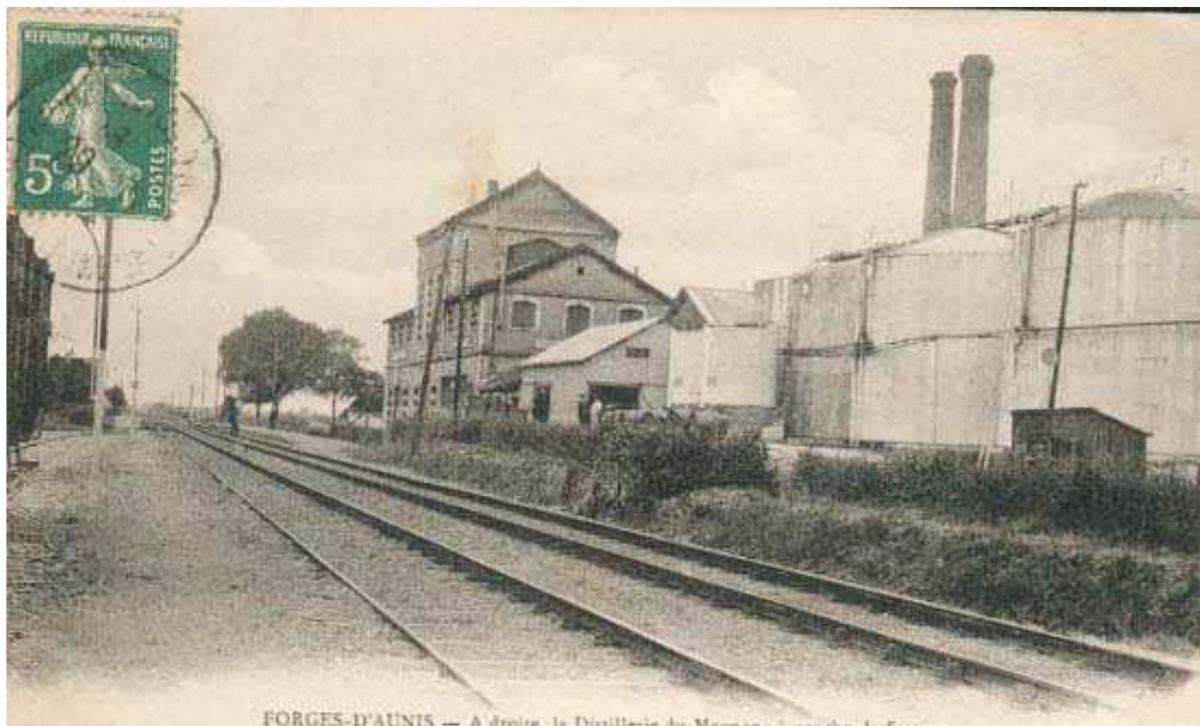


L'usine du Magnou avant 1934

Les cuves de stockage de l'alcool de betterave
La voie ferrée longe la façade de l'usine.1915



Les cuves de stockage de l'alcool de betterave le long de la voie ferrée



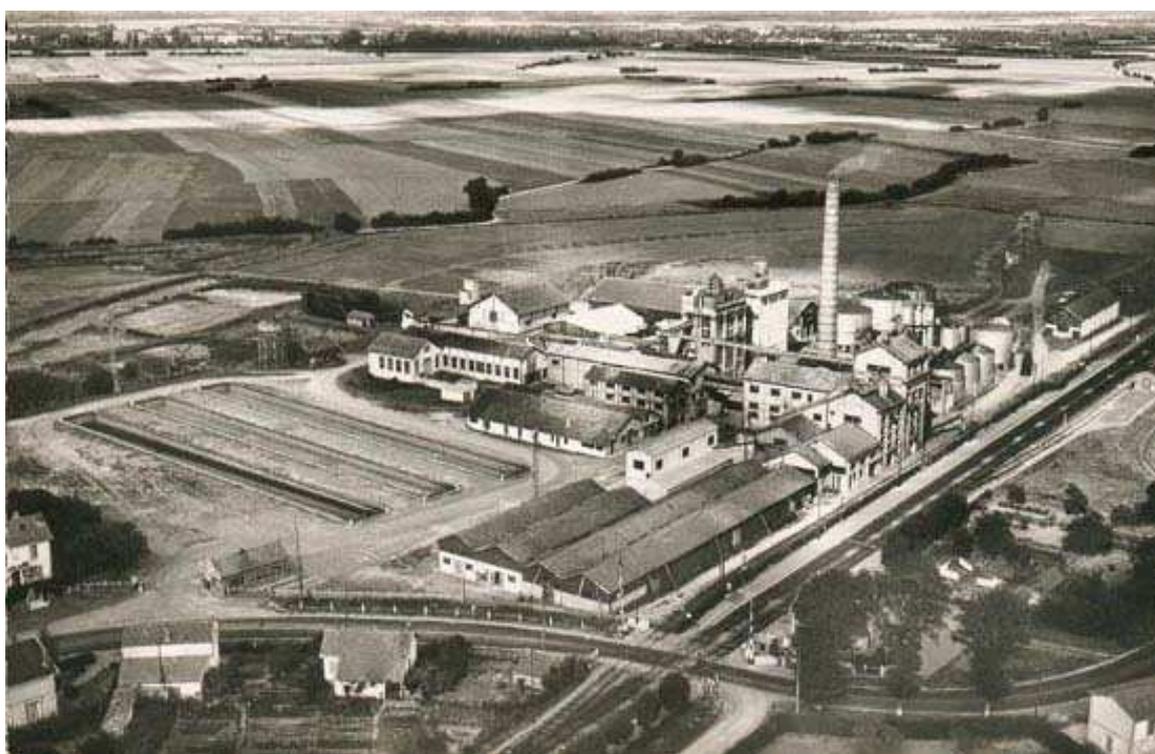
L'usine du Magnou après sa reconstruction

L'usine qui a été reconstruite après l'explosion de 1934 ne comporte qu'une cheminée

Carte postale de l'usine du Magnou vers 1945



Les betteraves étaient acheminées à l'usine par des camions ou par les agriculteurs avec des remorques ou des tombereaux. A l'entrée de la cour de l'usine on voit le petit bâtiment où les remorques étaient pesées. Un échantillon était prélevé pour mesurer la teneur en sucre. Le prix payé par l'usine tenait compte de la propreté des betteraves. Les remorques pouvaient ensuite être déchargées dans les fosses qu'on aperçoit sur la gauche de la photo. C'est dans ces fosses qu'elles étaient lavées.

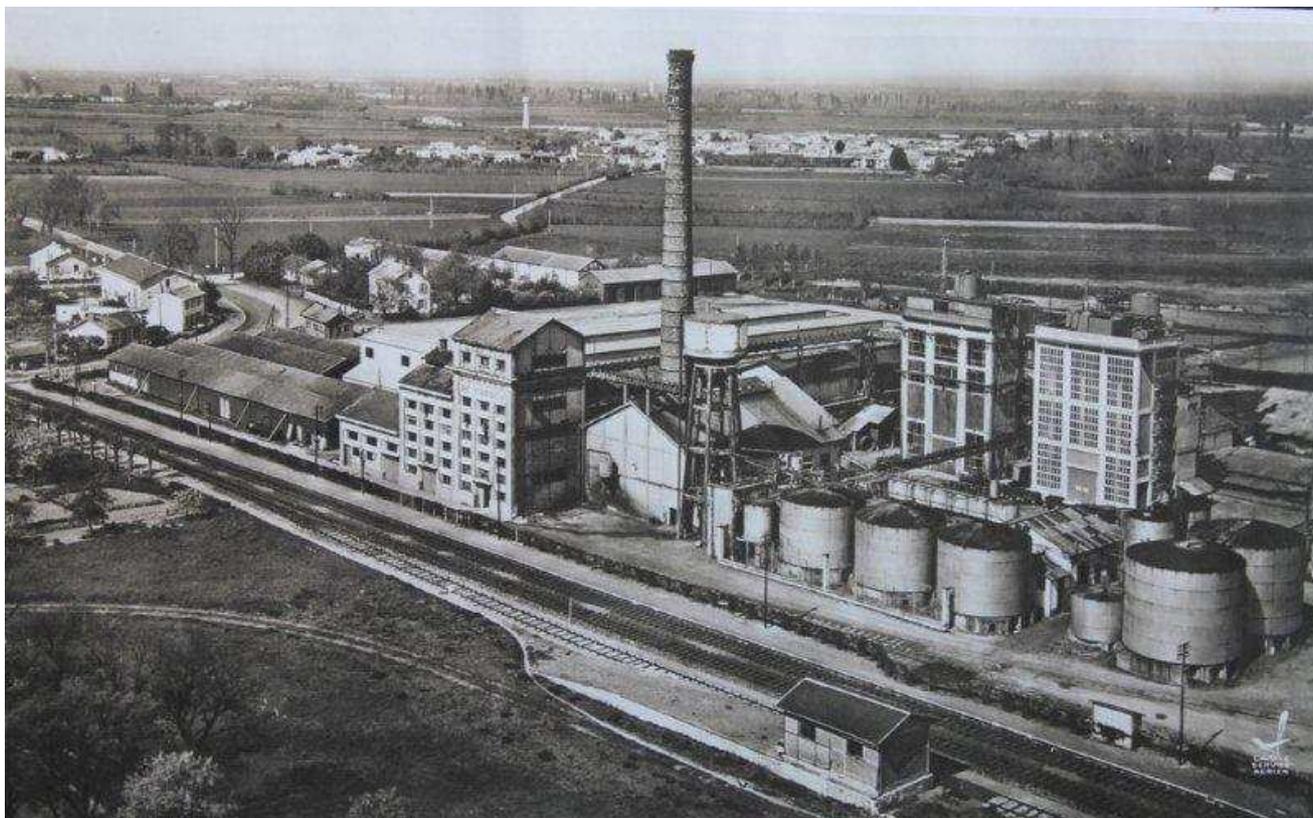


L'usine du Magnou après sa reconstruction

Vue de la distillerie du Magnou en 1952-Signée Lapie service aérien

Cette vue aérienne que l'on peut dater de 1952 est sans doute la dernière vue d'avion de l'usine du Magnou. L'usine a été fermée en 1959-1960. Le passage à niveau a été supprimé lors des aménagements qui ont été faits pour la ligne du TGV.

La zone d'activité qui a été aménagée s'appelle « fief du Magnou ». La zone d'activités est occupée par des entreprises et des entrepôts de stockage.



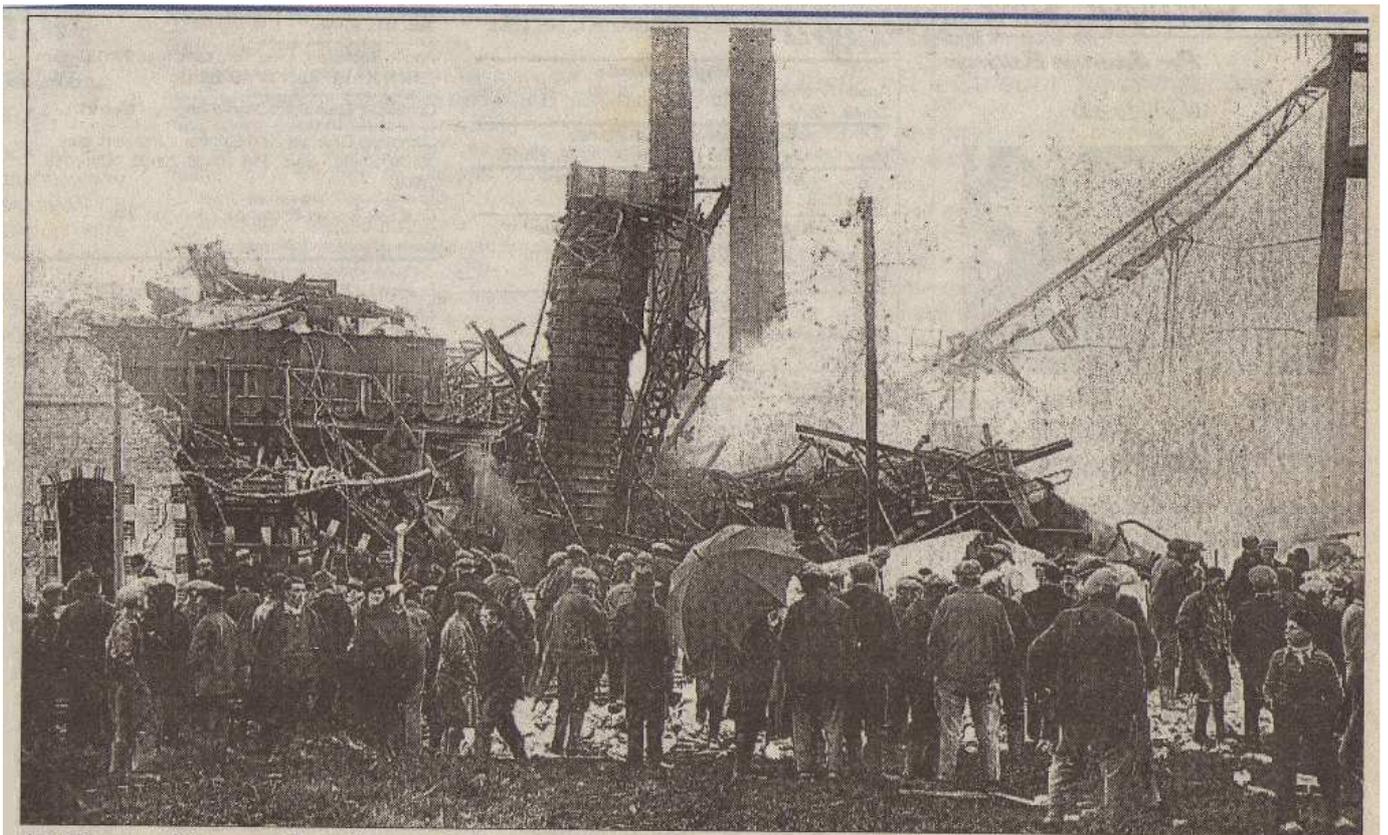
Accident ou Attentat ?

L'explosion de la distillerie de Forges d'Aunis
Usine du Magnou-nuit du 16 au 17 Mars 1934.
ARTICLE DE L'HEBDO 17 N°88-JEUDI 6 MAI 1999

L'explosion de la distillerie de Forges d'Aunis dans la nuit du 16 au 17 Mars 1934 alimenta les discussions dans les villages alentour pendant longtemps. Un article publié en 1999 par l'Hebdo sous le titre « Accident ou Attentat » a permis de recueillir les témoignages de plusieurs personnes qui s'en souviennent.



L'explosion de la distillerie de Forges d'Aunis-Usine du Magnou-nuit du 16 au 17 Mars 1934. ARTICLE DE L'HEBDO 17 N°88-JEUDI 6 MAI 1999



Le 17 mars 1934 au petit matin, une foule importante se presse au Magnou. La distillerie est entièrement détruite.

Vue satellite du site de l'ancienne distillerie de Forges-Zone d'activités du Fief Magnou en 2010



Accident ou Attentat ?

L'explosion de la distillerie de Forges d'Aunis
Usine du Magnou-nuit du 16 au 17 Mars 1934.
ARTICLE DE L'HEBDO 17 N°88-JEUDI 6 MAI 1999

MAI 1999. Il ne reste plus rien de la distillerie de Forges. Au lieu-dit Le Magnou, l'usine a cédé la place à un étang. Difficile de croire que jusqu'en 1960, une distillerie industrielle était implantée en contrebas du pont qui enjambe la ligne de chemin de fer sur la route Surgères-La Rochelle, à quelques centaines de mètres du petit bourg de Forges.

En fait d'usine, il y en a eu deux au Magnou. Celle d'avant 1934 et celle d'après, reconstruite sur des gravats quelques mois après l'explosion du 17 mars.

Une explosion aujourd'hui encore inexplicée. Et qui, à l'époque, a défrayé la chronique. Alors accident ou attentat ? Soixante-cinq ans après, la question reste toujours en suspens.

Deux morts

Il est environ deux heures du matin, en ce samedi 17 mars 1934. L'usine tourne à plein. D'un seul coup, c'est l'explosion. Puissante. La déflagration réveille toute âme qui vive à plus de dix kilomètres à la ronde. L'usine est complètement détruite. Des gravats sont projetés à plusieurs centaines de mètres. La voie de chemin de fer est coupée. Seules, les deux cheminées, hautes d'une cinquantaine de mètres, sont encore debout. Le 11 à Forges – le numéro de téléphone de l'usine – ne répond plus.

Des décombres, les corps sans vie de deux ouvriers seront retirés : Edmond Desjardin, distillateur, et Maxime Billaud. Quelques jours plus tard, choqué, le directeur de la distillerie, Léon Dubois, décide d'un arrêt

cardiaque. Marc Gaborit, 89 ans, et son épouse Noémie, habitait le bourg de Forges. **"Cette nuit-là on a entendu un grand bruit. Puis le clairon sonner. Et quelqu'un crier "au feu". On est sorti. Arrivé sur la place, on a vu des grandes flammes illuminer la nuit. L'alcool brûlait dans un fossé. C'était un fossé qui partait de la distillerie et qui allait jusqu'à Forges. On l'a bouché. Ça aurait pu mettre le feu à tout le village"**.

Plus de vitre

"A l'époque j'avais 23-24 ans, raconte Jules-Edmond Desjardin, 91 ans, le fils d'une des victimes. **J'habitais à Landrais. C'est mon beau-frère, qui habitait Chambon, qui m'a prévenu. J'ai aussitôt pris ma voiture et je suis allé à Fontduche voir ma mère. Elle pleurait. J'ai alors compris qu'il y avait eu un accident à la distillerie. J'y suis donc allé avec mon oncle. Je ne voulais pas y aller tout seul"**.

Jules-Edmond Desjardin arrive sur place. Une foule nombreuse est là et commence à déblayer, chercher dans les décombres. **"Ils m'ont chassé, mais je revenais"**. Le corps du père de Jules-Edmond ne sera retrouvé que plusieurs jours après l'explosion.

Dans un périmètre de cinq kilomètres autour de la distillerie, toutes les vitres ont été soufflées. Daniel Naty, 89 ans, était menuisier à Virson. Il se souvient : **"Ce matin-là, il faisait un temps brumeux. On a su rapidement ce qui s'était passé. Toutes les vitres de Forges avaient été détruites. Le menuisier de la commune était débordé ; il n'avait plus de vitres. Les**

gens ont donc fait appel à mon père, Maxime. On a épuisé tout notre stock de vitres en quatre-vingt jours. A l'époque il fallait s'approvisionner à Rochefort".

La vigne et la betterave

Avant 1875, la principale culture de la contrée était la vigne. Mais de 1876 à 1881, le phylloxéra détruit tout. La misère s'installe chez les agriculteurs. Il faut se reconverter. **"Les Vendéens sont venus importer de la luzerne, explique Raymond Soubilleau, ancien maire de Forges aujourd'hui âgé de 77 ans. C'est ainsi que les agriculteurs ont commencé l'élevage de vaches laitières et que les premières coopératives sont nées. Mais, il y avait le problème de l'assolement triennal. Alors, on a commencé à cultiver de la betterave. C'est ainsi que les premières distilleries d'alcool de betteraves sont nées"**.

Tous les agriculteurs du coin s'y mettent. Le travail est pénible. **"Des Tchèques, des Polonais, des Yougoslaves viennent faire les saisons"**, souligne Yves Bouyer, ancien de la distillerie, aujourd'hui historien local. Les cabanes en bois, encore debout, route d'Aigrefeuille, témoignent de leur présence. La distillerie du Magnou a été construite en 1890 par Eugène Charron, maire de Forges.

En 1909, elle est rachetée par un industriel rémois, M. Charbonneau. Elle prend très vite de l'ampleur. Traitant 200 tonnes de betteraves en 24 heures. Toute la population de Forges vit au rythme de la distillerie. **"Quand on arrivait à Forges, ça ne sentait pas très bon. Et il fallait faire attention sur la route à ne pas glisser sur**

la pulpe de betterave", décrit Noémie Gaborit.

Quelques années après, le Magnou passe sous le contrôle des usines de Melle, dans les Deux-Sèvres.

Une bien étrange visite

Que s'est-il passé ce 17 mars 1934 ? Officiellement, l'explosion serait intervenue au cours de **"travaux de rectification"**. L'usine était vieillissante, elle arrivait à saturation. Tous les témoins émettent des doutes sur l'origine de cette explosion. D'autant plus que la veille, un étrange visiteur se rend au Magnou.

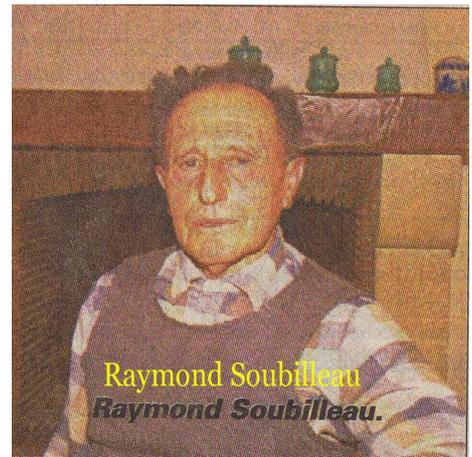
Selon certains, il s'agirait d'un ingénieur venu de l'usine de Melle. Faire quoi ? Nul ne le sait. Quoi qu'il en soit l'usine explose la nuit-même. Et cet ingénieur disparaît de la circulation sans laisser de trace. **"Il aurait été retrouvé à la Motte-Beuvron, chez son père. Ça donne à penser beaucoup de chose"**, s'interroge Marc Gaborit. Des doutes que partage Jules-Edmond Desjardin : **"Cette usine ne correspondait plus à ce que Melle voulait. Il y avait trop d'alcool dans la région. Et les betteraves, c'était fini. Des rumeurs ont circulé disant que c'était plus ou moins volontaire"**. Raymond Soubilleau ajoute : **"Et puis, à l'époque, on avait tendance à mélanger l'alcool de betterave avec du cognac. Ça ne plaisait pas à tout le monde"**.

Soixante-cinq ans après, le doute subsiste toujours. Les anciens restent cependant très discrets et évitent la question. Alors accident ou attentat ? Le mystère demeure...

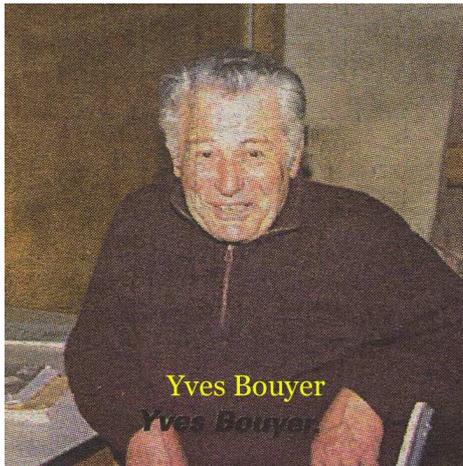
Franck BAUDOUIN.

La nuit du 16 au 17 Mars 1934 racontée par les habitants qui se souviennent
Photos de l'article publié sur l'Hebdo en Mai 1999

Raymond Soubilleau fut maire de Forges de 1983 à 1995. Dans son livre publié en 2009, Raymond Soubilleau consacre un douzaine de pages à l'usine du Magnou. (Pages 40 à 52). La préface écrite par Micheline Bernard, maire de Forges depuis 2001, rappelle que la commune de Forges lui doit la création de l'association « Bambins d'Aunis » qui fut la première crèche parentale de la Charente Maritime. C'est aussi lui qui a oeuvré en 1990 pour la création de la zone artisanale « Fief Magnou » qui a été aménagée sur les terrains laissés en friches après la fermeture de la distillerie en 1959-1960.



Raymond Soubilleau
Raymond Soubilleau.



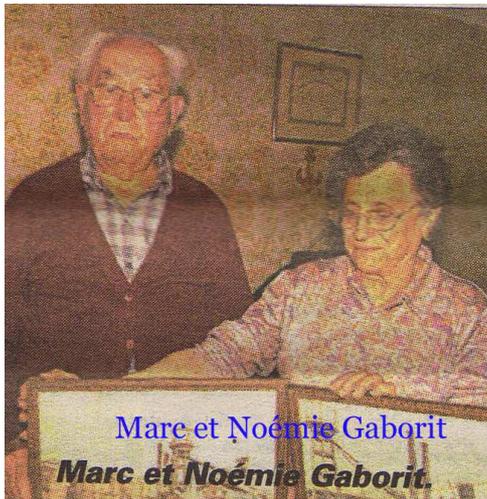
Yves Bouyer
Yves Bouyer.

Yves Bouyer qui habitait au village des Roulières (Virson) a apporté une contribution majeure à l'histoire locale. Ses articles dans le bulletin « Aigrefeuille et son histoire » fondé par René Pinaud sont nombreux et riches en informations puisées avec patience et rigueur aux archives départementales où il allait souvent. Il avait une grande connaissance de l'histoire des paroisses et des édifices religieux de nombreuses communes. Né le 18 Août 1931 il est décédé le 7 mars 2005.

Le père de **Jules Edmond Desjardin** fut une des victimes de l'explosion de l'usine du Magnou en 1934.

Marc et Noémie Gaborit vivaient dans le bourg de Forges en 1934. La pulpe de betterave dont parle Mme Gaborit dans l'article était un sous produit du traitement des betteraves. Les agriculteurs livraient les betteraves à l'usine et revenaient du Magnou avec la

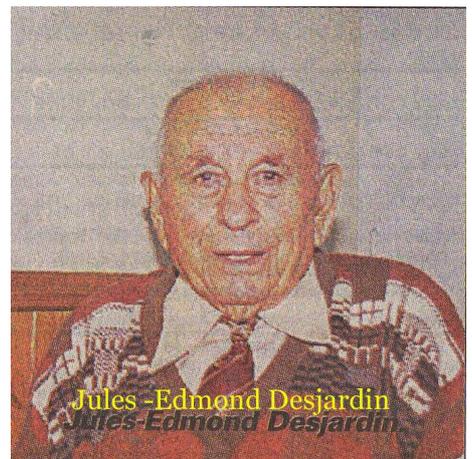
pulpe encore fumante dont l'usine ne savait que faire. La pulpe était consommée par le bétail.



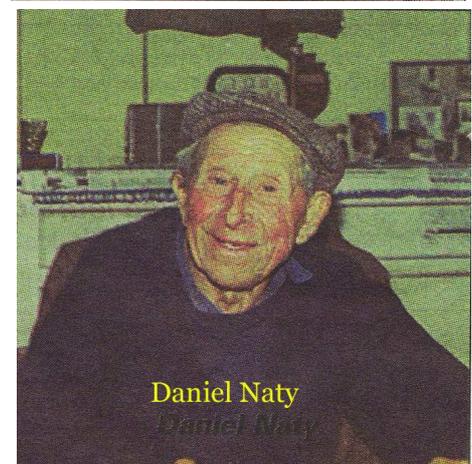
Marc et Noémie Gaborit
Marc et Noémie Gaborit.

Daniel Naty raconte que dans un périmètre de cinq kilomètres autour de la distillerie, toutes les vitres des maisons étaient cassées suite à l'explosion du 17 Mars 1934. C'est aux Haies, village « à cheval » sur les communes de Bouhet et de Virson que la famille Naty

est ancrée depuis plus d'un siècle. Daniel et son frère Roger ont fait prospérer l'entreprise de menuiserie créée par leur père Maxime Naty. Dans beaucoup de maisons du canton il est rare de ne pas trouver un escalier, un hangar, une charpente qui ne porte pas la signature de l'entreprise Naty. Soit de Roger, soit de Daniel qui avait sa propre entreprise de menuiserie aux Haies. Un troisième frère, Albert était peintre décorateur.



Jules-Edmond Desjardin
Jules-Edmond Desjardin.



Daniel Naty
Daniel Naty.

Forges et Puydrouard

Bibliographie

« Ces hommes qui ont façonné la commune de Forges »

Chronique d'une commune rurale par Raymond Soubilleau.

Imprimerie Mingot-17 230 –Marans Juin 2009-Tel 05 46 01 10 36

http://www.forges-d-aunis.com/3DBookPremiumProduction/index_no_media_icons.html

A.-L. Burgaud-Monographie de la commune de Forges 1920

http://www.forges-d-aunis.com/forges_d_aunis/Chronique_temps_passeo2.php#haut

Cartes postales de Forges de 1910 à 1960

http://www.forges-d-aunis.com/forges_d_aunis/visit_village.php

Inauguration de la salle des fêtes de Forges

<http://www.claude-moinet-memoires-et-histoire.com/ptcm02.php3>

Puydrouard de 1910 à 2009

<http://www.claude-moinet-memoires-et-histoire.com/ptcm11.php3>

Forges

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Forges_\(Charente-Maritime\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Forges_(Charente-Maritime))

FIN